

DES REQUÉRANTS D'ASILE CHAUDS PARTISANS DE L'ÉGALITÉ

ÉCHANGES

Les migrants se sont réunis hier dans leur foyer de Sainte-Croix, dans le cadre de la «Journée égalité». Une écrasante majorité des hommes s'est prononcée en faveur du partage des tâches.

«Pour des personnes qui viennent pour la plupart de sociétés traditionnelles, je dois avouer que vous m'avez surprise par votre ouverture.» L'aveu vient d'une des animatrices de la «Journée égalité» organisée hier par l'Établissement vaudois d'accueil des migrants (ex- Fareas) au foyer des requérants d'asile de Sainte-Croix.

De leur perception de l'égalité à la violence domestique, de la contraception au contrat de famille, plusieurs sujets ont été abordés, pêle-mêle, par les migrants. Une écrasante majorité des hommes s'est prononcée en faveur du partage équitable des tâches au sein du ménage. Mais quand la question du voile islamique a été évoquée, un Somalien s'est levé pour inviter la salle à «ne pas confondre culture et religion». Suscitant ainsi les applaudissements de ses compatriotes.

Et le congé maternité?

Entre les traductions en différents dialectes et les cris joyeux des enfants, les ateliers se déroulent dans un relatif brouhaha. Sans que personne ne montre le moindre signe d'exaspération. La réalité des barrières linguistiques est telle que les gamins ont naturellement appris à jouer sans se parler. Le petit garçon afghan de 3 ou 4 ans a compris que son farsi était inaccessible à son copain sud-africain... Voilà que le congé maternité est abordé. «Si la mère reprend le travail quelques semaines après son accouchement, qui va donner le lait au nouveau-né?» s'interroge Mohammed, jeune réfugié sierra-léonais, qui a juré de faire abstinence jusqu'au mariage. «Tu oublies que la Suisse est le pays de Nestlé», réplique une voix dans la salle.

A. P. N.